

---

**Facebook  
50 ans plus tard...**

---

PABLOEMMA

**Facebook  
50 ans plus tard...**

Via bookelis

## **Du même auteur**

- Paroles intimes (poésie)
- La vie sépare ceux qui s'aiment (poésie)
- Si tu m'aimes comme je t'aime (poésie)
- Ce qui plait chez les femmes (poésie)
- Je trompe ma femme et elle aime ça (roman)
- J'ai fait un rêve (poésie)
- Comment rencontrer l'âme sœur (Essai)
- Un enfant est amour (poésie)
- Les dix choses que les hommes préfèrent en amour (Essai)
- Gagner de l'argent avec son blog (Essai)
- En finir avec le passé (poésie)
- Le temps d'un poème (poésie)
- Demain sera l'aurore (poésie)
- la voleuse de destinée (roman)

# **Avant-propos**

Êtes-vous déjà demandé ce que deviendront vos multiples « likes » d'ici à plusieurs années et quel serait leurs impacts sur votre vie ? Eh bien c'est l'aventure dans laquelle va se lancer un jeune garçon âgé de treize ans à peine et résidant à Manhattan aux États-Unis. Robin est un jeune garçon passionné de loisir et issu d'une famille de cinq enfants dont lui l'ainé. Après qu'ils aient passés plusieurs années dans une ville qui les a vu grandir, son père, soucieux de leurs avenir et souhaitant les voir plus épanouit, décida alors déménager pour aménager dans une autre ville qui pourrait les être favorable. C'est à partir de là qu'ils commencèrent à trouver véritablement leurs plaisir jusqu'au jour où ils découvrent un réseau social qui vient d'être fondé et mit à la disposition du public.

Curieux d'en savoir plus, Robin décide se lancer dans cet univers qui jour après jour l'amène à se poser des questions pour lesquelles il finira alors par vouloir trouver des réponses. Durant ses multiples recherches intenses, il y va plus loin et découvre un mystère auquel personne ne s'y attendait et qui, sans doute devra selon lui bouleverser la vie de tout un chacun plus tard. Une découverte qui sera synonyme du début d'un long combat qu'il tentera de supprimer en espérant que les uns et les autres via ses conseils arrivent à se détourner de ce drame qui pourrait survenir. Pourra t-il parvenir à les dissuader à propos de ce qui se prépare ? Et quel est ce mystère à découvrir ? C'est ce qui est à savoir tout au long de la lecture de ce roman formidable.

# **Le départ de Manhattan**

## **Chapitre 1**

Êtes-vous déjà demandé ce que deviendront vos multiples « likes » d'ici à plusieurs années, et quels seraient leurs impacts **sur** votre vie ? Eh bien c'est l'aventure dans laquelle va se lancer un jeune garçon âgé de treize ans à peine et résidant à Manhattan aux États-Unis. Robin est un jeune garçon passionné de loisir et issu d'une famille de cinq enfants dont lui l'ainé. Après qu'ils aient passés plusieurs années dans une ville qui les a vu grandir, son père, soucieux de leurs avenir et souhaitant les voir épanouir, décida alors déménager pour aménager dans une autre ville bien plus favorable. C'est à ce moment qu'ils commencèrent à trouver véritablement une vie heureuse qui les firent découvrir un réseau social mit à la disposition du public.

Curieux d'en savoir plus sur cette affaire, Robin décida explorer cet univers qui jour après jour l'amena à se poser des questions



Durant ses multiples recherches intenses, il voulait découvrir un mystère que personne auparavant n'avait pu voir et qui, sans doute devra bouleverser la vie de tout un chacun plus tard. Une découverte qui sera synonyme de faire taire tout ses soupçons.

Imaginez que vos messages et vos likes bouleversent votre vie l'un de ces quatre matins ? Une vie autre que celle que vous avez choisie. Vous pourriez peut être ne pas le croire mais ce serait une chose bien plus proche de la réalité.

Imaginez un seul instant que ce pour lequel vous vous étiez totalement investies fasse comme par miracle l'objet de votre bonheur et que vous n'ayez plus l'envie d'aller voir ailleurs. Que ferriez-vous ?

Cela débute dans les années quatre vingt dix en ce temps, la vie n'était pas aussi belle qu'on pourrait le croire.

Nous vivions dans un coin populaire de Manhattan avec nos parents et amis avec lesquels nous rêvions d'une seule chose : le bonheur pour des lendemains meilleurs.

Manhattan était d'une ville très belle où les jeunes ne pouvaient s'empêcher de croire au rêve Américain qui les ferait ne pas aller voir ailleurs.

Les cabines téléphoniques étant classique, étaient les seules endroits qui pouvaient nous permettre de joindre qui que ce soit à travers l'autre bout du monde. Malgré que ce système avec été mis en place, les gens n'y étaient tellement accro simplement pour le fait que cela demandait à faire de longue distance.

Par ailleurs, d'autres n'avaient pas le choix c'était le seul moyen efficace pour dialoguer. La vie était si simple les femmes n'avaient pas besoin d'observer longuement leur miroir pour se dire qu'elles sont belles. L'économie du pays était en pleine croissance et avait juste besoin des gens capables de la mettre en première place. On vivait une vie vraiment hors du commun, je pouvais rêver jour après jour avoir une vie heureuse sans être contraint de faire quoi que ce soit. Par exemple, si je voulais m'acheter un vêtement malgré mon très jeune âge, j'allais dans un magasin le plus proche et je m'entendais avec le vendeur sur son coût tout en n'ayant pas peur de se faire arnaqué. On voyait des gens avoir l'estime de soi et réussir à de gros projets. A Manhattan comme ailleurs, tout le monde avait l'air serein et de gauche à droite, on pouvait entendre des noms comme : Que Dieu bénisse l'Amérique et tous les autres pays sur terre.

J'avais douze ans à cette époque et l'on pouvait voir sur mon visage quelqu'un qui à de l'amour pour des belles choses. Lorsque je parle des belles choses, il s'agit bien évidemment des voitures, des maisons, des tenues vestimentaires les mieux coquines au monde. A cette époque, mon père était coursier bancaire et ma mère restauratrice. Nous étions une famille qui n'avait rien à envier aux autres ; la paix et la joie étaient les deux choses qui nous amenaient à vivre dans l'harmonie.

On envisageait aller vivre plus tard dans les quartiers chics ou alors dans d'autres grandes villes ; constitué d'une famille de six enfants dont moi l'ainé, j'avais pour mission tout les matins d'aller accompagner mes frères dans leur établissement scolaire ensuite m'apprêter pour y aller à mon tour.

On n'y allait grâce à un bus chargé de nous transporter tous les matins dès sept heures et lorsque les vacances se pointaient, on envoyait des cartes postales à nos grands parents question de les saluer ou d'aller passer quelques jours avec eux. Nous vivions une vie heureuse et cela se laissait entrevoir sur nos visages presque toujours souriants. Quand on n'allait pas voir nos grand parents, notre mère nous amenait faire du manège. Mon père quant à lui, était quelqu'un de rigoureux et cela faisait parti des indices qui nous faisaient éprouver assez d'amour pour lui. Je semblais être le plus intelligent et le plus sage de mes frères tel que disaient les amis de mon père. Après être rentré des classes, mes frères jouaient aux billes pendant que moi, je préférais me cultiver en écoutant des émissions radios le soir après que j'ai fini de lire mes cahiers et faire mes devoirs.

Je voulais devenir un homme instruit puis une lanterne pour ma famille. On avait pas assez de distraction tout au moins des véritables choses pour nous épanouir et vu notre âge, nos parents ne pouvaient tolérer nous voir se promener de domicile en domicile à la recherche d'un compagnon pour agrémenter mieux nos journées. Alors, il arrivait de fois qu'on erre là à ne rien faire. C'était vraiment agaçant par moment de compter ses doigts à longueur de journée et s'abreuver d'oisiveté.

Il fallait que j'invente des jeux pour pouvoir nous apporter un peu plus de distraction même si à un moment donné, nous en avions maré de la routine. Fasse à cela, je devenais presque malade à tout les coups car il me fallait à chaque fois essayé de trouver quelque chose de nouveau.

Quelques mois passèrent et nos parents en avaient eux aussi maré de nous voir toujours triste et c'est alors qu'ils décidèrent déménager pour s'installer dans une autre ville selon eux plus ambiacée et agréable. C'est ainsi qu'on ira habiter en Californie un endroit qui semblait être plus relaxe et adorable ; c'était à la période des vacances. On y trouvait dès les premiers jours de notre arrivé de quoi s'amuser, des amis, et ensuite des coins gastronomiques pour y aller certains weekend accompagnés des nos parents.

Il y fallait rencontrer des amis sympas et en même temps, je voulais être en contact avec les autres que j'avais laissé de l'autre côté de la ville. Alors pour me sentir alaise, je demandai à mon père de me faire cadeaux d'un de ses téléphones portables bien qu'on était déjà à la porte de la rentrée scolaire.

J'étais un passionné pour l'amitié et j'y étais prêt à tout pour ne pas la perdre et en retour, il fallait que celui qui se propose de me la donner le fasse de tout son cœur car l'une des choses que je craignais le moins, c'est me voir être insulté ou alors méprisé. Mon père avait fini par être compréhensif vis à vis de ma demande et j'avais désormais un outil qui pouvait me rapprocher de mes amis. A chaque fois, je les appelais question d'avoir de leurs nouvelles. Eux aussi, chance pour moi, avaient des parents compréhensifs qui les avaient accordé un mobile pour qu'on puisse se joindre.

Les téléphones de cette époque étaient compatibles à l'humeur des hommes ; par exemple, dès que tu semblais haïr ou alors injurier quelqu'un, ton téléphone s'éteignait et il fallait attendre alors plusieurs heures pour pouvoir le revoir s'allumer.



Dans tous les cas, on s'y intéressait très peu à cet aspect car ce qu'on voulait, c'est de pouvoir communiquer les uns les autres et rien d'autres. Je pouvais joindre mon père, ma mère et mes oncles sans problème. Un véritable plaisir auquel j'étais loin de m'en lasser. Pour moi, c'était ça la vraie vie ; un moment auquel je pouvais joindre qui que ce soit à travers l'autre bout du monde. Le fait que ce téléphone soit compatible à l'homme était une manière pour lui de faire en sorte que les gens s'aiment ? Tout au moins c'est ce que je me disais car sinon pourquoi vouloir s'éteindre à la moindre parole déplacée ? Dans tous les cas, je me devais de faire très attention en commençant par ne pas offenser qui que ce soit. J'eus l'occasion d'en parler avec mon père, question qu'il essaye de m'éclairer. Mais malheureusement, lui non plus ne pu me dire quelle est sa vision vis-à-vis de cette technologie dont il fallait à tout prix percer le mystère.

Mon père ne croyait pas à cette façon de voir les choses de ma part et cela me frustrait profondément. Du coup, pour essayer de faire comprendre au gens ce que j'avais comme discernement, je devenais un prédicateur de la bonne parole, celle qui était une intuition à laquelle j'y étais désormais lié et au quel j'y croyais fermement. Les gens de plus en plus semblaient se faire contaminer par une attitude déplorable celle que condamnait le téléphone mobile à savoir la haine vis-à-vis de l'autre si bien que logiquement, il fallait donc s'attendre à voir plusieurs téléphones éteint à longueur de journée pour donner la chance aux gens de redevenir sensés. Je ne voulais pas que cette situation perdure pour cela, j'appelais mes amis à plus de bonne moralité afin de pouvoir retourner la tendance. Les gens parlaient d'une nouvelle vague de téléphone venu pour rendre la vie quasi impossible aux citoyens Américains.

Portant, je le considérais plutôt comme étant un objet venu pour purifier le cœur des hommes de leurs actes ignobles. Mon rôle était donc de veiller à ce que les gens restent lucides pour ne pas succomber à la tentation que ce type de téléphone pourrait laisser paraître. A chaque fois que je rencontrais des gens dans la rue, je leur demandais tout humblement de faire attention. De ne pas se frustrer l'un l'autre, mais plutôt de rester serein. D'autres me prenaient pour un insensé et écervelé et même jusque là, je faisais comme n'avoir rien entendu. Les gens disaient voir leur vie s'enfoncer dans un gouffre à cause de mes soit disant conseils qui selon eux ne tiennent debout. J'étais par moment obligé de me taire pour laisser faire. J'essayais de conseiller pleinement mes frères afin qu'ils ne se laissent malmener par leurs ressentis négatifs car de bonnes choses pourraient se passer si leur téléphone mobile ne s'éteignent plus.

Nous avons l'impression d'assister à la vraie magie, celle que les uns et les autres étaient entrain de découvrir. Le mal était présent si bien qu'il fallait à tout pris le faire disparaître. Le drame n'était pas véritablement le téléphone mais celui qui l'utilise. Si on me l'avait bien avant dit, je ne l'aurais pas cru. Voir des gens se heurter les uns les autres me donnait la « chair de poule ». J'avais de la peine à vivre cela et le pire encore était que j'étais le seul à le décrier. Il avait fallu que le téléphone vienne tout gâcher ; notamment notre bien être, et le mode de vie dans lequel nous nous étions arrimés.

Le phénomène était devenu récurant de partout. Lorsque je voyais quelqu'un au téléphone, je m'attendais à ce que cet objet s'éteigne dès que son propriétaire se mettra à délirer. Rien avoir avec les anciens téléphones mobiles qui procuraient plutôt du plaisir toutes les fois que nous en avions envie.

il était de plus en plus difficile pour les utilisateurs de pouvoir joindre les leurs si bien que certains étaient obligés de refaire recours aux lettres postales qui étaient déjà considéré comme étant de la vieille école pour pouvoir être en contact avec leurs proches. Il fallait que les gens essayent de changer de moralité pour espérer voir les choses tournée à la normale. Personne cependant n'arrivait à comprendre ce qui se passe pour d'autres, s'était bel et bien la fin du monde qui avait fait son apparition sur terre.

La panique s'installait jour après jour dans les cœurs et il fallait bien qu'on s'attende au pire, beaucoup de gens n'utilisaient plus de téléphone mobile y compris mon père. Il en avait mar de voir cet objet s'éteindre à tous les coups. Il en avait mar d'une peur qui lui avait déjà hanté l'esprit pendant plusieurs jours.

Quant à moi, il avait fini par m'interdire formellement de joindre qui que ce soit avec mon téléphone et j'étais désormais condamné à ne plus émettre d'appel tant que la situation continuait de rester la même. Autre chose n'était pas loin d'arriver mais il fallait être « un dieu » pour le savoir ; je prêchais l'amitié à tout ce que je rencontrais même si pour eux, je semblais avoir l'air ridicule. L'affaire ne cessait de créer des polémiques si bien que même les autorités administratives étaient obligées de s'y mêler. Ils devaient abolir ce type de téléphone mobile présent au profit d'un autre qui ferait la joie des citoyens. Quelques jours plus tard, on assistait à la faillite de l'entreprise téléphonique qui perdait non seulement la clientèle, mais aussi sa notoriété.

Les gens étaient angoissés et la situation malgré des multiples questions demeurait.

Que ce soit les hommes ou les femmes, chacun trouvait le moyen de se débarrasser de son téléphone pour ne plus avoir d'ennuis.

J'avais des remords lorsque je me voyais sevré de l'outil le plus important de mes journées. D'un endroit à un autre, on entendait des gens se plaindre et occasionner des marches afin de réclamer dédommagement.

Je me demandais comment seraient les jours avenir car tout semblait à l'instant s'effondrer autour de moi. Il fallait faire l'effort de rester lucide malgré que l'enfer était déjà au milieu de nous ; ma famille et moi, attendions de voir ce qui devrait se passer. Ces téléphones qualifiés de mystiques par mon père, n'avaient plus de place chez nous et nous devrions rester sans joindre qui que ce soit jusqu'à nouvel ordre.

Après quelques mois, les gens étaient désormais figés sur la nouvelle sortie de mobile qui devait faire son apparition pour taire la mauvaise réputation de l'ancien modèle.

C'est alors que vint sur le marché une autre catégorie de téléphone beaucoup plus puissant que le précédant ne contenant pas d'options débiles tel que le fait de s'éteindre à tout moment.

Ce nouveau venu avait un aspect très beau et laissait nourrir une convoitise infinie auprès de ses admirateurs.

On pouvait le voir ainsi à travers des multiples publicités. Les gens de plus en plus avaient commencés à s'offrir le nouveau modèle à plusieurs couleurs qu'il laissait paraître et selon que les prix qui varies.



Mes parents avaient de la peine à se procurer eux aussi ce nouveau venu qui ne cessait au fur et à mesure que les temps passaient de séduire les acheteurs. Quant à moi, je n'avais pas de soucis à me faire car j'avais ressentis ces choses arrivées comme si je les avais prévus et du coup, je me disais : « le meilleur reste à venir ». Je n'étais pas le genre d'individu qui se fait surprendre par des événements, mais au contraire ; selon moi, nous n'étions pas proche d'avoir tout vu il avait bien des trucs à découvrir à la longue.

Des choses pires que ce qu'on a vécu jusqu'ici. Les gens achetaient des téléphones tous les jours et cela se laissait voir à travers ceux qui s'en étaient déjà appropriés. Un écran tactile avec des boutons virtuels charmaient les uns comme les autres. Les gens y trouvaient leur plaisirs et on avait fini par oublier celui qui s'éteignait et se réallumait à son gré.

En ce qui concerne le nouveau modèle, il y avait plus d'option tel que : un appareil photo, un système vidéo, et un espace de stockage important. Quatorze jours passèrent et on n'avait pas toujours fini de « louer » le nouveau mobil quand soudain, un réseau social vu le jour lui aussi et captiva non seulement les gens de notre région mais également ceux d'ailleurs. Un réseau social bien hors du commun qui dès sa création sur internet suscitait déjà un intérêt positif vis-à-vis du publique. Sa réputation allait de bouche à oreille avant qu'il ne se voit atteindre réellement le sommet de sa gloire. Nous étions désormais en deux mille quatre l'Année où personne ne s'attendait à une telle révolution. Les gens allaient sur internet mais, cela n'était pas aussi fréquent. A peine quelqu'un pouvait envoyer un mail qu'il se déconnectait pour passer à autre chose.

Désormais, il y avait un nouveau système pour joindre qui que se soit sous une autre forme. N'en parlons plus de dialoguer avec des amis c'était devenu quelque chose d'extraordinaire. Par ailleurs, le doute régnait encore car les gens voulaient réellement oublier la situation passée pour se consacrer à la nouvelle technologie.

On avait désormais un autre moyen d'être en contact avec nos amis et frère. Je n'avais pas encore pris véritablement conscience de ce réseau social. Mais J'avais entendu des gens faire des commentaires à son sujet c'étais comme si un sauveur étai venu d'ailleurs pour procurer de la joie a tout un chacun.

Des lors, les cabines téléphoniques souffraient de solitude. Les gens n'y allaient plus bref ils y avaient très peu qui y était encore accro. Pour pouvoir avoir accès a ce réseau social, il fallait simplement se munir d'un ordinateur et le connecter à internet.

Tout le monde devait s'accommoder a cette technologie qui était très peu utiliser par la population. Mon père n'y était accro et espérait quand même y jeter un coup d œil. Ma mère elle non plus de voulait être réellement de la partie ; elle préférait rester dans l'ancien modèle c'est-à-dire aller dans une cabine téléphonique et joindre ses amis tout comme elle le faisait par le passé. Pour ma part, ce réseau social était la bienvenue et même s'il me fallait songer à étudier son mécanisme d'utilisation, je me réjouissais tout d'abord du fait qu'il ait été crée.

On disait qu'il aurait été fondé par un jeune américain qui rêvait de faire des affaires. Et il ne restait que maintenant à savoir son but vis-à-vis de ses fans qui ne cessaient de s'accroitre de jours en jour. A peine crée il y a quelques jours, ce réseau social était déjà la nouvelle star du web.

Son apparition la première semaine dans la presse comme réseau social le plus important ne passait inaperçu. Les gens allaient à sa découverte c'était une véritable publicité qui se faisait véhiculer à travers tous les médias. Il fallait être « dur de cœur » pour ne pas l'entendre. Malgré que nous étions en période de classe, j'étais tenté à chaque fois d'aller me connecter en ligne pour découvrir ce réseau social qui générait tant d'admiration. On avait besoin d'un outil pouvant nous mettre en relation les l'un les autres. Eh bien ! Le réseau Facebook était venu à temps pour éteindre nos envies et nous donner du sourire. Lors des premières semaines, je n'y trouvais en cela une si grande importance et d'ailleurs, il était difficile pour moi de sacrifier mon argent de beignet que me donnait mon père tous les matins au profit d'aller se connecter sur internet.

Le but de ce site semblerait-il était de nous mettre en contact avec nous amis. Qu'ils soient bien sûre proche ou loin.

Dans ce site web, on pouvait voir des options comme par exemple envoyer des messages, faire des appels vidéo, de quoi y rester toute la journée.

Cela avait l'air simple si bien que se laissait entrevoir à travers ses pages des couleurs bleues et blanches. Autre chose plus importante était que quelqu'un avait la possibilité poster ses photos ou alors publier une information gratuitement.

Il arrivait que lorsque je veux me connecter sur ce site web, j'aillais avec mes frères qui eux aussi étaient curieux d'en découvrir d'avantage. On avait désormais une meilleure distraction avec la qu'elle on pouvait combler nos weekends en disette au lieu de rester là à ne rien faire.

Par ailleurs, mon père joyeux du fait que nous l'ayons découvert, avait en même temps une crainte celle de nous voir oublier les études pour se consacrer à internet. Il était tout à fait naturel qu'il s'inquiète surtout que jusqu'ici, je n'avais pas de très bonne note en classe. Autant les jours passaient, je me sentais attiré par la beauté et la divergence que l'on pouvait retrouver sur cette plate forme en ligne. Les gens de plus en plus trouvaient l'importance de faire comme moi c'est-à-dire, s'y connecter naturellement. Il arrivait que je me retrouve côte à côte avec eux dans un cyber café de la place. Cette plate forme se présentait comme étant un espace réservé à ceux qui veulent s'amuser, travailler, tisser des contacts, ou alors rencontrer l'être aimé. Moi et mes frères dès le début, n'avions pas un statut fixe pour lequel nous devrions aller à chaque fois se connecter sur internet. Mais peu à peu, on n'oubliait nos tourisimes à la plage ou encore aller dans une salle de cinéma.

On pouvait passer des heures à miroiter ce que font les autres sans se soucier de nous même. Partout où je passais, les gens n'avaient qu'un seul mot à la bouche : internet un mot qui, même sur mes lèvres ne quittait plus. On avait l'impression de n'avoir que cette outil pour pouvoir dialoguer avec des amis pourtant, il y avait d'autres choses affaires comme : rechercher un emploi ou encore lire des articles sur d'autres sites web classé comme seconde distraction.

A propos du model de téléphone mobile qu'on venait de mettre sur le marché, il était également doté d'un système internet efficace qui permettait à certains de ne plus aller s'encombrer dans des cybers cafés même s'il fallait attendre d'avoir une liaison considérable avec le réseau pour pouvoir surfer.



Néanmoins, cette situation fut remédiée dès la deuxième semaine. Tout allait vraiment vite on pouvait désormais se connecter plus facilement via son téléphone mobil pour être informé sur quasiment tout à travers le monde. Mon père s'inquiétait fortement pour notre école, il espérait disait-il nous voir ne pas être dérouté par ce qu'il appelait les nouvelles technologies qui du jour au lendemain prennent de l'ampleur.

On était bien heureux de découvrir un nouveau monde, celui qu'on n'était plus près de quitter. J'y allais deux fois par semaine et parfois plus ; je trouvais tu bonheur à m'épanouir au milieu d'autres personnes que je trouvais sympas.

Et même Jusque là, j'avais de la peine à me faire une place. je ne comprenais pas quel était mon rôle parmi tant d'amis que j'avais déjà cumulé sur ma page Facebook.

Autre chose m'indignait comme par exemple le fait de parler sans jamais avoir l'occasion de se en tête à tête avec la personne en ligne. J'avais déjà à peu près trois mois d'activités sur ce réseau social dont deux et demi sans pouvoir dialoguer avec l'un de mes amis virtuels en tête à tête. Et malgré qu'on ne dialoguait qu'en ligne, il arrivait par moment que je me sente insatisfait ou alors gêné.

Pourtant, d'autres y trouvaient bel et bien un profit puis l'exprimaient à travers une joie débordante. J'avais toujours souhaité avoir de nouveaux amis, que ce soit à l'école ou ailleurs.

Mais seulement, je n'avais rêvé en posséder sur une plate forme tel que Facebook. Je n'avais jamais rêvé parler à des gens sans pouvoir les voir, ni les toucher du doigt.

Cela semblait ne pas être la fin de l'aventure ; il fallait donc que cet univers soit pour moi une seconde nature. Mes amis étaient constitués de filles et de garçons ; des personnages virtuelles qu'on souhaiterait rencontrer dans la vraie vie.

Autre chose qui me marquait était les activités différentes qu'on pouvait y trouver comme par exemple poster ses photos personnelles ou encore écrire des annonces et même découvrir le profil des autres utilisateurs.

Une sacrée découverte qui m'intriguait constamment. Mais pourquoi fallait-il poster des photos et le montrer aux yeux de tous ? Voilà l'une des questions que je me posais ; moi qui souhaitais continuellement conservé mes images bien cachées dans mon tiroir.

Me amis me conseillaient de les publier sur la plate forme afin de me faire connaitre et me faire apprécier une idée folle que je trouvais par ailleurs stupide mais au fur et à mesure que les jours passaient, bizarrement, je n’y trouvais plus d’inconvénients seul le désir d’y aller un peu plus loin. Je me plaisais déjà à publier mes photos question que mes amis puissent les liker.

À un moment, je commençai d’aimer cette amitié virtuelle car avec mes amis, on pouvait dialoguer sans rancune et se raconter bien des choses intéressantes. Cette politique me mettait en conflit avec ceux de la vraie vie car ils se plaignaient de les avoir oubliés. Selon eux, je passais plus du temps avec ceux d’internet plutôt qu’avec eux. Bien que ce soit le cas, cela n’enlevait pas l’estime que j’avais pour mes amis de la vraie vie. Ce réseau social devenait de plus en plus quelque chose de grandiose pour moi.

Bref une raison sans laquelle je ne pouvais plus vivre. J'arrivais à bien me faire des contacts même si quelque part je me méfiais des « mauvaises graines ». Mes amis virtuels étaient ceux avec qui je partageais quasiment une même passion et aussi un même vécu. Mais il y avait ceux qui trouvaient que j'étais un peu cachotier une remarque peu véridique que je prenais avec des pincettes. J'étais une personne ouverte jamais je ne pouvais me permettre d'en vouloir ou de cacher quelque chose à qui que ce soit. Pour moi, seul la paix et l'amitié comptaient et personne ne pouvait m'en dire le contraire. Je découvrais internet comme étant un monde autre et mon père craignait que cela me prenne la tête. A un moment donné, il se trouvait dans l'obligation de me dire l'interdire parce qu'ayant peur pour ma vie. Conséquence, Je passais alors des jours, des weekends et parfois des mois sans pouvoir aller explorer à mon compte Facebook.